

Shoukria HAÏDAR

Tout d'abord, je remercie l'Assemblée des Femmes de m'inviter ici, d'avoir pensé à un pays lointain, l'Afghanistan, de me charger d'apporter des nouvelles, et de donner aussi la mesure de ce qui se passe de mal dans ce pays. J'ai entendu, durant ces deux journées, parler de la laïcité et j'ai suivi tous les débats. **Ce qui se passe ici, par rapport à ce que nous vivons là-bas, est complètement différent. Ça n'a rien à voir avec le degré de difficulté que vous connaissez.** Mais tout est important partout, que ce soit ici ou là-bas. On doit se mobiliser à chaque endroit. C'est nécessaire.

Après 2014, où les armées étrangères ont quitté l'Afghanistan, tout un mouvement islamiste, surtout l'islamisme soutenu par les taliban, l'armée pakistanaise et l'Arabie Saoudite a ressurgi. Ils attendaient de reprendre l'Afghanistan. « *Dès que l'armée étrangère aura quitté l'Afghanistan, on va récupérer l'Afghanistan* ». C'était le mot d'ordre.

Au début, l'armée afghane avec la police a tenté de défendre les citoyens autant qu'ils le pouvaient. Malheureusement, à un moment, leurs forces ont été insuffisantes. Il y a eu beaucoup de morts parmi les soldats et la police. Aujourd'hui, dans 26 départements de l'Afghanistan sur 32, il y a la guerre, face-à-face, face aux talibans ou Daech. A côté de l'armée afghane, de la police et de la sécurité afghane, les populations locales se sont mises debout. Elles se sont armées et elles défendent leur territoire.

Au début, l'armée pakistanaise, l'Arabie Saoudite, Daech et les taliban avaient prévu de récupérer l'Afghanistan en deux mois maximum. On arrive maintenant presque à un an d'affrontements. Non seulement ils n'ont pas réussi à gagner l'Afghanistan, mais ils ont produit un phénomène prodigieux : il y a au sein des populations de l'Afghanistan, une consolidation de l'unité populaire, la population est complètement derrière l'armée et la police. La résistance populaire se multiplie partout dans tout l'Afghanistan. Donc l'espoir que l'Afghanistan tombe, que les talibans ou Daech gouvernent l'Afghanistan, c'est terminé. Ils ne gagneront jamais. (*Applaudissements*)

Dans ces temps de malheur, les hommes comme les femmes sont concernés, parce qu'on a des femmes policières et des femmes soldates, qui se battent aussi.

Maintenant comment avancent les droits des femmes dans ce pays ?

Le Ministère des Affaires des femmes, progresse avec ses référents dans tous les ministères, avec toutes les promesses d'égalité, de droits de l'homme. On a quatre ministres femmes, avant on en avait trois. Dans tous les ministères, il doit y avoir une vice-ministre femme. C'est promis. Ça va être mis en place. Il doit y avoir une femme au Ministère de la Justice. Donc il y aura une femme. C'est vrai qu'une femme a été présentée pour être vice-ministre de la justice mais elle a été rejetée par l'Assemblée Nationale. Ce n'est pas parce que c'était une femme, mais parce qu'elle n'était pas suffisamment proche du bord politique qui la soutenait, et qu'elle n'avait pas non plus les compétences nécessaires. Mais si ce n'est pas elle, une autre femme sera présentée. Donc il y aura une femme.

D'un autre côté aussi, dans beaucoup de postes assez importants autour du Premier Ministre, des femmes ont été nommées. Le vote est ouvert aux femmes bien entendu, c'est devenu l'habitude depuis l'indépendance (2002). Dans les universités, le nombre d'étudiantes a augmenté. On a des licenciées, des étudiantes en maîtrise, etc. Il y a un programme du nom de PROMOTE – promotion – qui a pour objectif de former 75 000 femmes ou filles de tout l'Afghanistan pour prendre le leadership dans l'avenir de l'Afghanistan. Ça avance. Toutes les familles, toutes les filles se bousculent pour entrer. Je pense que dans cinq ans, on aura dans toutes les villes et villages de l'Afghanistan des filles excellent dans leur domaine prêtes à occuper des postes de responsabilité.

Le fait que Daech a surgi en Afghanistan : donc Daech, qui veut dire « l'Etat Islamique en Irak et al-Sham », réunit des combattants dont certains viennent de Palestine, du Bahreïn, de certains pays du Golfe. Daech n'est pas parti de l'Afghanistan. Daech n'est pas un mouvement issu de la société afghane ou même de cette région. Il n'a donc pas vraiment sa place là. Même les taliban se battent contre Daech, parce que les taliban considèrent que c'est une force étrangère qui est venue sur notre État où elle n'a pas à être.

Maintenant, l'organisation des taliban est en train de se décomposer. Leur chef, vous le savez très bien, a été assassiné. Le mollah Omar est mort depuis deux ans et demi. Il y a plusieurs factions. Ils sont en train de se décomposer. Par contre, leurs supporters, que ce soit l'Arabie Saoudite ou le Pakistan, tentent de pousser la négociation de paix avec les taliban. L'objectif c'est quoi ?

Le Pakistan a trois objectifs. Premièrement, placer ses pions dans l'Etat afghan, placer les taliban dans certains ministères, au moment des négociations de paix avec les taliban. Le second, avoir la mainmise sur les ressources de l'Afghanistan. Et le troisième objectif, c'est d'aider Daech. Ils veulent maintenant abandonner un peu les taliban et soutenir vraiment Daech dans la région.

Leur stratégie, c'est de déstabiliser surtout le nord de l'Afghanistan, de déstabiliser le Tadjikistan, l'Ouzbékistan, le Turkménistan, le Kazakhstan, le Kirghizstan. Tous ces états sont des pays musulmans, mais laïcs. Il faut savoir que toutes ces républiques sont des républiques laïques. On ne parle jamais de ça ! Le Tadjikistan, c'est un pays laïc. L'Ouzbékistan, c'est un pays laïc. Le Turkménistan, c'est un pays laïc. La stratégie, c'est donc, par cette force de Daech, d'essayer de soulever des mouvements islamistes, pour qu'ensuite ils s'éparpillent dans les pays frontaliers.

La résistance actuellement face à Daech, à l'intérieur de l'Afghanistan est très forte. Daech ne dépassera pas la frontière de l'Afghanistan pour perturber la région. En même temps, la Russie et la Chine sont très vigilantes, pour empêcher une amplification de ce mouvement dans la région. On n'est pas au bout de nos peines, mais il n'y a pas de risque que Daech ou les taliban prennent l'Etat afghan et gouvernement dans cette région.

Au niveau politique, dans les instances internationales, ne soutenez pas du tout, s'il vous plaît, la négociation de paix avec les taliban. Refusez-la. C'est contre les

droits des femmes, c'est contre la paix dans la région, c'est contre la lutte que vous menez ici contre le voile islamique.

Autre chose. Bien sûr, il y a beaucoup de choses à dire, et je ne sais plus par où commencer. J'essaie de raccourcir le plus possible. Après la période de domination des taliban, les Afghans ont gagné des choses fabuleuses. **Parmi elles, c'est la liberté de parole, la liberté de la presse, la liberté d'expression. Jamais dans l'histoire de l'Afghanistan, ni dans celle de beaucoup de pays dans la région et au-delà la région, il n'y a eu d'autres pays aussi libres dans l'expression et dans la presse que l'Afghanistan aujourd'hui.** Et ça, les Afghans veulent le garder coûte que coûte.

Un autre sujet est celui du foulard. Ici, en France, on en parle beaucoup et c'est un problème. En Afghanistan et dans notre région, le foulard et le tchadri, ce n'est pas du tout la même chose. Avant l'islam, il y avait le tchadri. En Inde, il n'y a pas de musulmans, tout le monde met le tchadri. Dans les écoles de filles, je m'en rappelle, il y avait toujours le tchadri non pas au nom de l'islam, mais parce que c'était la culture du pays.

Maintenant, en Afghanistan, moi, je ne peux pas me battre contre le foulard et le tchador que les femmes portent, parce que ce n'est pas au nom de l'islam qu'elles le portent. Mais par contre, il y a une autre tenue qui est en train de se développer, c'est le vêtement noir, le niqab. Ça par contre, c'est un phénomène très récent, il est apparu depuis trois ou quatre ans. On trouve des femmes qui sortent des madrasas propagandistes de Daech sous le niqab.

Ce n'est pas très bien vu par la population mais, malheureusement, on va avoir de plus en plus ces femmes avec cette tenue et surtout celles qui ont une certaine aisance. Ce sont elles les propagandistes. Je pense qu'un certain nombre de groupes et de partis politiques afghans en sont conscients. Ils condamnent, mais pas assez fermement. On n'a pas suffisamment pris conscience de cela pour l'instant pour le combattre fermement. Ça, c'est un problème pour nous.

Il y a donc ce nouveau fait chez nous. **Quant à moi, je suis laïque, je ne porte pas le voile. J'ai défendu ma position, comme le disait notre amie Geneviève tout à l'heure, et j'ai demandé aux femmes qui viennent en Afghanistan de ne pas le porter au nom du respect, parce que pour moi, il faut pouvoir se respecter comme nous sommes. Je dis encore aujourd'hui à tous ceux qui viennent en Afghanistan « Respectez-vous tels que vous êtes ».**

J'en arrive maintenant à mon dernier point et je terminerai là-dessus : la laïcité, condition de la liberté, et de la libération des femmes.

A l'opposé de ce mouvement, il y a des mouvements religieux qui se lèvent à travers le monde, que ce soit en Afghanistan, que ce soit au Pakistan, ce que ce soit en Inde, que ce soit dans les pays du Maghreb, que ce soit en France, que ce soit aux Etats-Unis. Un peu partout.

Je pense qu'il est temps que les politiques de France, de l'Europe le prennent en considération. Pourquoi ne pas proposer aux assemblées parlementaires d'imposer, la laïcité, la liberté de croyance de chacun? Je pense que c'est le seul moyen

d'échapper à tous ces affrontements en Europe. Je demande aux personnes politiquement compétentes de se pencher là-dessus, et d'avancer sur ce principe, qui est un principe de laïcité qui s'impose aux états. Merci beaucoup. (*Applaudissements*)